

La voie alternative

« Faisons un rêve. Imaginons qu'aujourd'hui, nous ne soyons pas réunis dans la salle de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, (...) mais dans la salle d'une 'Assemblée générale de l'Organisation des Associations Unies', nouvelle institution internationale qui rassemblerait toutes nos organisations, traversant les frontières, les couleurs, les sexes, les races, les générations, toutes décidées à servir, sous toutes les formes, un seul but : le bien commun de l'humanité. Imaginons les décisions qu'une telle Assemblée pourrait prendre ! Et comme le monde serait différent si une telle organisation avait son mot à dire sur la nature du développement, sur le partage des ressources mondiales, sur l'évolution du droit international et sur les moyens de le faire respecter. Un tel rêve est réaliste... »

Cet extrait du discours de Jacques Attali (*) prononcé à la tribune des Nations Unies lors de la clôture du sommet mondial des ONG, le 10 septembre 2004, nous a donné envie d'entrer dans son rêve tout en découvrant un peu plus PlaNet Finance, l'organisation dédiée à la microfinance qu'il a créée en octobre 1998 et qu'il préside.

■ Qu'est-ce que PlaNet Finance et quels sont ses objectifs ?

Jacques Attali : « PlaNet Finance est une organisation internationale à but non lucratif. Elle veut être la plate-forme qui rassemble, soutient et aide au développement de l'ensemble de la microfinance dans le monde par tous les moyens possibles.

Nous avons identifié cinq objectifs sur lesquels nous focalisons nos efforts :

- aider les gouvernements à mettre en place les législatures nécessaires,
- former les cadres des institutions de microfinance,
- financer les institutions de microfinance,
- les aider à mettre en place les systèmes informatiques,
- les noter et les auditer pour être sûr qu'elles travaillent de façon conforme à leur mission.

(*) Professeur, écrivain, conseiller d'Etat, conseiller spécial auprès du Président de la République de 1981 à 1991, fondateur et premier président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement à Londres de 1991 à 1993, Jacques Attali est le fondateur et président de PlaNet Finance (www.planetfinance.org). Docteur d'Etat en Sciences économiques, Jacques Attali est diplômé de l'Ecole Polytechnique (major de la promotion 1963), de l'Ecole des Mines, de l'Institut d'Etudes Politiques et de l'Ecole Nationale d'Administration. Il a enseigné l'économie théorique à l'Ecole Polytechnique, à l'École des Ponts et Chaussées et à l'Université Paris-Dauphine. Jacques Attali est chroniqueur à L'Express. Il est l'auteur de trente-trois livres, traduits dans plus de vingt langues et diffusés à plus de trois millions d'exemplaires dans le monde entier.

The alternative path

“Let us dream for a moment. Let us imagine that today, we are not here in the hall of the General Assembly of the United Nations Organisation, (...) but in the hall of a ‘General Assembly of a United Associations Organisation’, a new international institution which unites all of our organisations, creating a bridge across all borders, colours, sexes, races and generation, all of which are committed to serving, in all their various forms, one common goal: the common good of humanity. Just imagine the decisions that such an assembly could take! And imagine how different the world would be if such an organisation was able to have its say on development, on the division of the world's resources, on the evolution of international law and the means used to ensure that it were enforced. This is a realistic dream...”

This is an extract from an address delivered by Jacques Attali (*) at the United Nations during the closing day of the NGO world summit on 10 September 2004. Here, Jacques Attali gives us the opportunity to share his dream and find out a little more about PlaNet Finance, the microfinance organisation which he founded in October 1998 and which he continues to run.

■ What exactly is PlaNet Finance and what are its objectives?

Jacques Attali : “PlaNet Finance is an international non-profit organisation. It aims to be a platform which unites, supports and aids the development of microfinance programmes throughout the world by whatever means possible.

We have identified five objectives which form the focal point of our activities. They are:

- To help governments implement the necessary legislation;
- To provide training for the staff of microfinance institutions;
- To finance microfinance institutions;
- To help them to introduce information systems;
- To monitor and audit these institutions to ensure that they are working in a way which matches their intended function.

(*) Academic, writer, government advisor, special advisor to the President of the Republic 1981-91, founder and first president of the European Bank for Reconstruction and Development in London 1991-93, Jacques Attali is most recently the founder and president of PlaNet Finance (www.planetfinance.org). He holds a doctorate in Economic Science, as well as degrees from the Ecole Polytechnique (finishing top of the class of 1963), the Ecole des Mines, the Institute for Political Studies and the National Management School. He has taught economic theory at the Ecole Polytechnique, the École des Ponts et Chaussées and the Paris-Dauphine University. A regular columnist for L'Express, he is the author of 33 books, which have been translated into more than 20 languages and which have sold more than three million copies around the world.



PlaNet Finance was only set up six years ago, but we are starting to make good progress and are now present in 60 countries. In addition, we have offices in Brussels, Paris, London, New York, Rome and Madrid, as well as Beijing, New Delhi, Mexico, St. Paul, Morocco, Benin and Côte d'Ivoire."

■ As a former advisor to François Mitterrand and first president of the EBRD, what motivated you, in 1998, to turn your attention to the poor countries of the world and establish PlaNet Finance?

"I have always worked for development. 25 years ago I founded Action Contre la Faim (Action Against Hunger). And I first came across microfinance during a trip to Bangladesh; that was 15 years ago, when I met with Muhammad Yunus, the founder of Grameen Bank. After focusing on the countries of Eastern Europe when I was president of the EBRD, I threw myself into microfinance, which I consider to be one of the most useful and essential tools for development."

■ Which of the needs of poor countries do you see as most fundamental and which, if met, would help to reverse the poverty spiral?

"One thing that they don't need is charity... We have to provide them with the right to credit, which is a human right, in the knowledge that by providing people with credit we are helping them to develop. There are more than a billion adults out there who could be doing something useful if only they had access to credit. But nobody is willing to place confidence in them!

"The role of microfinance is to make credit available to the most impoverished sections of the world's population without committing them to guarantees that they would never be able to honour.

"Today, there are 60 million people benefiting from microcredit loans, but there are 500-600 million who could be eligible. PlaNet Finance seeks to help microfinance institutions - of which there are currently 10,000 in the world - to expand so that they can reach all of the potential beneficiaries."

■ But in terms of aiding development, microfinance is surely only a marginal solution when it comes to the financing requirements of economies of poor countries, which are sadly lacking in basic infrastructure?

"It certainly is not a marginal solution. It is, on the contrary, an important tool, one of four conditions fundamental to development. These are:



Jacques Attali :
« There are a billion adults out there who could be doing something useful if only they had access to credit. »

Jacques Attali :
« Un milliard d'adultes pourraient créer des activités utiles s'ils avaient accès au crédit. »

Cela dit, PlaNet Finance n'existe que depuis six ans mais nous commençons à bien nous développer puisque nous travaillons actuellement dans 60 pays. En outre nous avons des bureaux à Bruxelles, Paris, Londres, New York, Rome et Madrid, ainsi qu'à Pékin, New Delhi, Mexico, Saint-Paul, au Maroc, au Bénin et en Côte d'Ivoire. »

■ Ancien conseiller de François Mitterrand et premier président de la BERD, qu'est-ce qui vous a motivé en 1998 à jeter un regard vers les pays dits pauvres et à créer PlaNet Finance ?

« J'ai toujours œuvré en faveur du développement. Il y a 25 ans déjà, j'ai créé 'Action contre la faim'. Ensuite j'ai découvert la microfinance lors d'un séjour au Bangladesh ; c'était il y a 15 ans à l'occasion de ma rencontre avec

Muhammad Yunus, le fondateur de la Grameen Bank. Et c'est ainsi qu'après m'être occupé des pays de l'Est lorsque je présidais la BERD, je me suis plongé dans la microfinance que je considère comme le cœur des moyens utiles et nécessaires au développement. »

■ Quels sont les besoins des pays pauvres que vous identifieriez comme élémentaires et dont la satisfaction permettrait d'inverser la spirale de la pauvreté ?

« Ils n'ont en tout cas pas besoin de charité... Nous devons leur fournir le droit au crédit qui est un droit de l'Homme, sachant que tous ceux qui ont accès au crédit se développent bien. Or plus d'un milliard d'adultes pourraient créer des activités utiles s'ils avaient accès au crédit. Mais personne ne leur fait confiance !

Le rôle de la microfinance est de faire crédit aux gens les plus démunis sans leur demander de caution qu'ils ne peuvent de toute façon pas fournir.

Aujourd'hui, 5 à 600 millions de personnes pourraient être éligibles au micro crédit ; 60 millions en bénéficient. PlaNet Finance veut aider les institutions de microfinance qui sont aujourd'hui 10.000 dans le monde, à grandir pour pouvoir atteindre tous ces bénéficiaires potentiels. »

■ Mais parmi les outils du développement, la microfinance n'est-elle pas qu'une réponse marginale aux besoins de financement des économies des pays pauvres qui manquent cruellement d'infrastructures de base ?

« Ce n'est certainement pas une réponse marginale mais un outil important parmi 4 conditions fondamentales au développement :

– la démocratie,
– les infrastructures,
– l'ouverture commerciale,
– la microfinance qui crée les petits emplois d'entrepreneurs.
Chacune de ces conditions est essentielle, aucune n'est marginale ! »

■ Où les expériences de microfinance connaissent-elles leurs meilleurs succès ?

« La microfinance connaît un extraordinaire succès en Amérique latine. Elle se développe très bien en Chine, en Pologne, en Moldavie, en Afghanistan... En Afrique, elle connaît un franc succès en Afrique du Sud, au Bénin, au Maroc, au Kenya... Il y a un potentiel partout. C'est toutefois bien entendu plus difficile dans les pays en situation de guerre ou de guerre civile. Mais nous arrivons à travailler même en République démocratique du Congo. »

■ Faut-il, d'une manière ou d'une autre, associer les banques commerciales au développement du micro crédit ?

« Nous souhaitons associer les banques commerciales à nos efforts et nous voulons les aider à acquérir l'expertise nécessaire en la matière. Avec plusieurs banques commerciales, nous cherchons à constituer des fonds d'investissement spécifiques et nous étudions la possibilité de créer dans certains pays des filiales communes entre banques de microfinance et banques commerciales. Nous l'avons déjà réalisé entre autres au Maroc et au Bénin. »

« Nous souhaitons associer les banques commerciales à nos efforts. »

"We want to bring the commercial banks on board".

■ Quelles sont les principales expériences de PlaNet Finance en Afrique et avec quels résultats ?

« Nous nous félicitons du succès de la microfinance au Maroc et au Bénin. Le Maroc compte 12 institutions de microfinance pour 300.000 bénéficiaires de micro crédits. Au Bénin, ce sont une trentaine d'institutions qui se développent remarquablement dont on peut démontrer l'impact réel sur la réduction de la pauvreté. D'autre part, nous développons des programmes au Togo, au Cameroun, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Kenya. »

■ Le rayonnement de la microfinance repose-t-il essentiellement sur des initiatives privées ou estimez-vous que des organismes – tel le PNUD – ont un rôle moteur essentiel à jouer ?

« Nous sommes financés en partie par le secteur privé ainsi que par des banques mécènes et des hommes d'affaires mécènes, mais aussi par l'Union européenne et la Banque mondiale. Le PNUD intervient également, d'autant plus que l'ONU vient de décréter 2005 comme l'année mondiale de la microfinance, ce qui lui donnera une grande visibilité, avec l'organisation de nombreux événements qui en souligneront l'importance, du 18 novembre 2004 au 18 novembre 2005. »

– Democracy;
– Infrastructure;
– Free trade;
– Microfinance to create small businesses.
Each one of these four conditions is essential; none of them are marginal!!”

■ Where have microfinance projects enjoyed greatest success?

“Microfinance has proved extraordinarily successful in Latin America. It is also developing very well in China, Poland, Moldova and Afghanistan... In Africa, it has been an obvious success in South Africa, Benin, Morocco and Kenya... But it has the potential to succeed everywhere. However, it is of course more difficult to implement in countries afflicted by war or civil war. But we are even managing to work in the Democratic Republic of Congo.”

■ Do we need to somehow get the commercial banks involved in the development of microcredit?

“We want to bring the commercial banks on board and to help them to acquire the relevant expertise. With a number of commercial banks, we are looking to set up dedicated investment funds and, in certain countries, we are studying the possibility of creating joint branches which will bring the microfinance banks and the commercial banks under one roof. We have already done this in Morocco and Benin.”

■ What experience has PlaNet Finance had working in Africa and what have been the results?

“We have been very pleased with the success of our microfinance projects in Morocco and Benin. Morocco has 12 microfinance institutions providing 300,000 beneficiaries with microcredit loans. In Benin, there are some thirty institutions which have been making remarkable progress and which have had a demonstrable impact on poverty reduction. Elsewhere, we are developing programmes in Togo, Cameroon, Gabon, Côte d'Ivoire, Senegal and Kenya.”

■ Does the success of microfinance depend essentially on private initiatives or do you think that organisations such as the United Nations Development Programme (UNDP) have an essential driving role to play?

“We are financed in part by the private sector as well as by donor banks and individual business figures, but also by the European Union and the World Bank. UNDP also plays an active role, especially as the UN has just declared that 2005 will be World Microfinance Year, which will give our organisation a lot of visibility thanks to numerous events – between 18 November 2004 and 18 November 2005 - that will be used to publicise the importance of its role.”

■ Given your lengthy experience as a player and an observer in international political and economic affairs, what is your vision for the evolution of north-south economic relations and for the advancement of less developed countries?

"We have seen only a very marginal reduction in poverty in two of the world's largest 'poor' countries – China and India – thanks to the gradual emergence of a middle class. Aside from this, it has been red lights all the way... The Millennium Objectives are clearly not going to be achieved, particularly in Africa. Quite simply, we are not putting ourselves in a position that will enable us to do so... there is a lack of international assistance, there are inadequate resources being mobilised in the countries of the North, there is an absence of political stability and genuine democracy in many poor countries, there is excessive corruption, too much focus on a few large programmes, and a failure to prioritise the fight against world poverty."

■ What could African countries do that would be central to achieving success?

"Embrace political ethics and a work ethic! The essential thing for African countries is to establish a political ethic which is based on the progressive implementation of democracy. In addition to this, respect for the law and adequate security for property and people will help create access to work and, above all, a desire to work."

« La Communauté internationale, les Etats et les gouvernements ne se placent pas dans la perspective de pouvoir atteindre les Objectifs du Millénaire ! ».

"Neither the international community, or individual states and governments are putting themselves in a position to fulfil the Millennium Objectives!".

■ Compte tenu de votre longue expérience d'acteur et d'observateur de la vie internationale, tant politique qu'économique, quelle est votre vision de l'évolution des relations économiques nord-sud et du développement des pays les moins avancés ?

« On constate une réduction très marginale de la pauvreté dans deux grands pays 'pauvres' que sont l'Inde et la Chine, grâce à l'émergence progressive d'une classe moyenne. En dehors de cela, tous les signaux sont au rouge... Ce que l'on appelle 'les Objectifs du Millénaire' ne seront pas atteints, particulièrement en Afrique. Tout simplement parce que nous ne nous plaçons pas dans la perspective de pouvoir les atteindre... par manque d'assistance internationale, d'insuffisance de ressources mobilisées à cet effet dans les pays du Nord, d'absence de stabilité politique et de réelle démocratie dans de nombreux pays pauvres, d'excessive corruption, de concentration sur seulement quelques grands programmes et d'absence de priorité donnée à la lutte contre la pauvreté dans le monde. »

■ Quelle serait la clé du succès dont les pays africains pourraient s'inspirer ?

« Une éthique politique et une éthique du travail ! L'essentiel pour les pays africains repose sur une éthique politique qui s'inscrit dans l'institution progressive de la démocratie. D'autre part, le respect du droit et une suffisante sécurité des biens et des personnes favoriseront l'accès au travail et, surtout, l'envie du travail. »

www.planetfinance.org

On the ground:

"Thanks to the money I make from sales I am saving up so that, one day, I will be able to have my own workshop. I am also able to help my parents, who don't have the means to support themselves."

Penda Kane of Senegal was so busy helping her parents survive from day to day that she was never in a position to make the most of her skills as a dressmaker. She decided to continue helping her parents but also to start up her own clothing workshop. In order to do this, she asked for assistance from the local microfinance institution and was given a loan of about 50 dollars.

With the loan that she received, Penda was able to buy a sewing machine for 33 euros and start making baby clothes and bedspreads for sale on the weekly markets in Touba Toul, Guélor and Babmaye Sérére.

She is able to help her parents with the money that she makes and can now also make a living from her profession.

Sur le terrain :

« Avec l'argent de la vente j'ai fait des économies pour pouvoir un jour avoir mon propre atelier. Avec les bénéfiques, j'aide également mes parents qui n'ont pas les moyens pour les dépenses de la maison ».

La sénégalaise Penda Kane devait aider ses parents pour pouvoir survivre au jour le jour et n'avait jamais pu exploiter ses compétences de couturière. Elle décida donc de continuer à aider ses parents mais aussi de créer son propre atelier de couture. Pour cela elle demanda l'aide de l'Institution de Microfinance la plus proche et reçut un prêt de 50 dollars environ.

Avec le prêt reçu, Penda s'est achetée une machine à coudre d'occasion à 33 euros et a commencé à confectionner des robes pour bébé, des draps de lits pour la revente sur les marchés hebdomadaires de Touba Toul, Guélor, Babmaye Sérére.

Elle aide toujours ses parents avec l'argent qu'elle gagne et peut désormais exercer sa profession.